

**GOEDLEVEN** (*Isidore*), Missionnaire Rédemptoriste (D i e s t, 13.8.1865 - Bruxelles, 22.3.1919). Fils de Lévin Goedleven et d'Emilie van Luyten.

Après avoir achevé la quatrième année d'humanités au petit-séminaire de Hoogstraeten, il entra, le 15 septembre 1884, au Noviciat des Rédemptoristes à Saint-Trond et y reçut, le 8 décembre de la même année, l'habit religieux. Le 2 février 1886 il fit profession et fut envoyé en 1887 au Scolasticat de Beuplateau (Lillet), pour y étudier la philosophie et la théologie. C'est là qu'il reçut l'ordination sacerdotale, le 4 octobre 1892. A l'issue de ses études il fut attaché à la résidence de Liège et ensuite à celle de Bruxelles, au Quartier-Léopold, où il dirigea avec succès l'« Œuvre Militaire ».

Quand, en 1899, les Rédemptoristes belges reprirent les postes desservis par des prêtres du diocèse de Gand, le long de la ligne du chemin de fer Matadi-Léopoldville, le Père Goedleven fut le premier qui prit la route de la Colonie avec le Père Paquay et deux Frères coadjuteurs. Ils arrivèrent à Matadi le 26 février et se chargèrent aussitôt du service religieux auprès des employés et ouvriers de la Compagnie. Ils desservirent également l'hôpital voisin de Kinkanda.

Cependant, le cercle de leur influence s'étendit rapidement aux indigènes et, dès le 14 mai, le Père Goedleven en avait préparé quelques-uns au baptême.

En avril 1900, il fit, avec deux catéchistes, une exploration assez mouvementée sur la rive Nord du Congo, sur des montagnes qui s'élevaient à environ trois lieues du fleuve. Il y trouva un plateau magnifique, où étaient établis plusieurs villages assez peuplés pour fournir un champ d'apostolat à un nouveau centre d'évangélisation. Il y eut de curieuses rencontres avec les indigènes, d'abord défiants, mais rapidement conquis par la bonhomie et les généreux cadeaux du missionnaire.

Un intéressant récit de cette randonnée a été publié par le Père Goedleven dans le *Mouvement antiesclavagiste* de 1900 à 1902. Les fatigues du voyage furent telles que l'explorateur faillit y laisser la vie. Un coup de chaleur le renversa dans la brousse et il n'en réchappa que grâce au dévouement et à l'adresse de ses deux catéchistes, qui le firent ramener en hamac jusqu'au fleuve.

De beaux résultats couronnèrent ce grand effort : la fondation du poste de Kionzo. Le 26 octobre, les chefs d'une dizaine de villages du plateau se réunirent sur l'emplacement choisi pour une ferme-chapelle et donnèrent solennellement, après de longues palabres, leur consentement; ils cédèrent aussi six enfants à la Mission.

A partir de 1902, Kionzo eut ses mission-

naires résidents et le Père Goedleven en devint le premier Supérieur. Il y eut à son actif de belles réalisations, notamment l'organisation des écoles et la construction d'un couvent qui fut longtemps le plus considérable de la contrée. Épuisé par une activité sans relâche, il dut, en septembre, rentrer en Europe pour quelques mois, qui furent utilisés à recueillir des fonds, des matériaux, des machines, des provisions et des habillements pour ses ouailles, si bien qu'au retour, il s'embarqua à Anvers avec 150 caisses en destination de Kionzo. Cette station devint un centre d'apostolat très important: plus de vingt fermes-chapelles en dépendaient en 1905.

Tandis que les bâtiments nouveaux surgissaient et que le cercle des influences des missionnaires s'élargissait visiblement, le Père Goedleven s'assurait l'affection de la population. Quand, en septembre 1907, il rentra en Belgique, il dut prendre la précaution de laisser ignorer la date de son départ, afin d'empêcher que tous ses noirs ne lui fissent escorte jusqu'à l'embarcadère.

Son retour, le 23 mai de l'année suivante, coïncidait avec l'enterrement d'un chef médaillé; en apprenant son arrivée, la foule quitta aussitôt le cimetière pour se porter à sa rencontre et le ramener triomphalement à la Mission.

Pendant son séjour à Kionzo, le Père Goedleven présida aux réunions des chefs, qui rédigèrent un recueil des lois du pays, qu'il publia en 1910 dans la *Revue Congolaise*.

En mars 1907, à la suite des mutations périodiques des supérieurs en usage chez les Rédemptoristes, le Père Goedleven fut chargé de la direction de la Mission de Matadi. Il la maintint dans une situation prospère. En 1911 il y avait là 1.250 chrétiens et 382 catéchumènes, 305 baptêmes et 38 mariages. En plus des œuvres déjà établies, le Père Goedleven organisa encore l'Association « Concordia », qui réunit après les offices religieux les chrétiens sénégalais et gabonais dans un club qui leur procure d'honnêtes divertissements. En ces années, il trouva encore le temps de publier une intéressante étude sur la propriété foncière et le mariage au Congo.

En 1915, les nominations sexennales le désignent comme Supérieur à Thysville. Il n'était plus capable d'y déployer la belle activité qu'on lui connaissait jusqu'alors. Il travaillait sans répit depuis seize ans dans la Colonie; sa vigoureuse constitution, soutenue par son tempérament courageux et optimiste, avait résisté jusqu'alors, mais à cette époque les symptômes de la maladie du sommeil se révélaient de plus en plus. Après quelques mois, le retour en Europe s'imposa, et comme la Belgique, occupée par les Allemands, était inaccessible, il se dirigea vers Bordeaux. Une année entière il resta en

traitement à l'Institut Pasteur à Paris. En mai 1917 il put quitter cet établissement, mais on subordonnait son retour au Congo à une épreuve de huit mois sans rechute. Il les passa à Mirabel, dans le Gard, où il se chargea pendant ce temps de l'aumônerie d'un hospice d'épileptiques, auprès desquels il se dévoua charitablement en attendant, avec quelque impatience, le jour de son départ... Mais le mal le reprit et quand les chemins redevinrent libres après l'Armistice, c'est vers la résidence des Rédemptoristes à Bruxelles qu'il dut s'acheminer. Il ne se ressaisit plus; le 22 mars 1919 il mourut, loin de ses noirs, dont le souvenir ne le quittait point.

Cet ouvrier de la première heure, qui eut à supporter toutes les privations et à courir tous les périls des temps héroïques de la Mission, initiateur, audace et organisateur habile, impulsif parfois et exigeant pour ses collaborateurs, mais toujours guidé par d'ardents désirs de faire le bien, restera une des figures les plus remarquables de la Mission congolaise des Rédemptoristes de Belgique.

Publications : *Mission de Matadi. - Journal*, in *Le Mouvement antiesclavagiste*, Bruxelles, 1900, pp. 201-209; 1901, pp. 191-195; 264-268; 1902, pp. 56-63, 160-166, 231-238. — *Fétiches et Féticheurs*, *Ibid.*, 1903, pp. 91-98. — *Au Congo*, in *La Sainte Famille*, Paris, 1903, pp. 368-371, 480-484. — *Le Fétichisme au Congo*, in *Le Mouvement des Missions catholiques au Congo*, Bruxelles, 1903, pp. 5-11. — *Mission de Kionzo*, *Ibid.*, 1906, pp. 59-63, 323-325; 1907, pp. 149-151. — *Autobiographie d'un Congolais chrétien*, *Ibid.*, 1908, pp. 26-30. — *Le Noviciat des Féticheurs*, in *Le Mouvement géographique*, Bruxelles, 1903, pp. 85-87. — *Recueil des lois du pays de Kionzo*, in *La Revue Congolaise*, Bruxelles, 1910, pp. 108-113. — *Rapport sur la propriété foncière et le mariage au Congo*, in *Voix du Rédempteur*, Tournai, 1910, pp. 193-195, 228-233. — *Lettres*, in *Le Mouvement antiesclavagiste*, Bruxelles, 1899, 1900, 1901; *Le Mouvement des Missions catholiques au Congo*, Bruxelles, 1903, 1905, 1901; *Voix du Rédempteur*, Tournai 1900, 1904, 1905, 1907, 1909; *Gerardushode*, Roulers 1901-1904, 1907, 1908. — *NKunga mia nzo a nzambi*, Jette, 1912.

1<sup>er</sup> novembre 1947.

M. De Meulemeester.

A. De Lodder, *Afsterven van E. P. Goedleven*, in *Gerardushode*, 1919, pp. 80-81. — *Brieven van een Missionaris*, Bruxelles, 1907 (*passim*). — *Sept années au Congo*, Bruxelles, 1906, pp. 19-34.

— *Les Rédemptoristes belges aux Missions étrangères*, Brasschaat, 1924, pp. 29, 59. — M. De Meulemeester, *Bibliographie générale des Écrivains Rédemptoristes*, Louvain, 1936, t. II, p. 167. — E. Janssens et A. Cateaux, *Les Belges au Congo*, Anvers, 1912, t. III, pp. 1312-1314. — F. Masoin, *Histoire de l'État Indépendant du Congo*, Namur, 1913, t. II, p. 329. — D. Rinchon, *Missionnaires belges au Congo*, Bruxelles, 1936, p. 30. — C. Van Horenbeeck, *De Redemptoristen*, Saint-Nicolas, 1939, p. 122. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, Bruxelles, 1931, p. 246. — *Annuaire des Missions catholiques au Congo belge*, Bruxelles, 1935, p. 406. — J.-M. Genniges, *L'Inauguration de la Mission de Kimpese*, in *Le Mouvement antiesclavagiste*, 1902, t. XIV, pp. 79-90. — *Werk der Katholieke Zendingen in Congo-Vrijstaat*, Louvain, 1899, p. 16.